



FOOTBALL

Un peu plus de deux ans qu'il ne s'était plus joué. Le championnat national de football de D1 – mais aussi celui de D2 – reprend ses droits ce week-end pour une saison qui s'étendra sur deux mois et demi seulement et pour lequel Mangasport et l'US Bitam font figure de favoris.

Page 8

MOUILA

Deux mois après la démission du maire Jean-Norbert Diramba, nommé peu après au gouvernement, le Conseil municipal de Mouila se choisit ce samedi un nouveau président. Si plusieurs noms sont cités, c'est la bouteille à l'encre quant à l'identité de celui qui devrait lui succéder.

Page 3

DIPLOMATIE

Le président Ali Bongo Ondimba a reçu hier, à l'occasion d'un ballet réglé comme du papier à musique, au palais de la présidence, les lettres de créance des ambassadeurs des pays suivants : Congo, Espagne, Afrique du Sud, Rwanda et Namibie, nouvellement accrédités au Gabon.

Page 3

LES 100 FORAGES

Le projet lié à l'aménagement, à travers tout le pays, d'une centaine de forages pour garantir un meilleur accès à l'eau potable, est entré jeudi dans sa phase concrète. Ce vaste chantier, à l'initiative du président Ali Bongo Ondimba, va concerner dans un premier temps les provinces de l'Estuaire (14 forages), du Moyen-Ogooué (10), de la Ngounié (14), de la Nyanga (11) et de l'Ogooué-Maritime (12).

Page 2



POUR MOI QUOI...

FRANCHEMENT, je ne sais s'il faut croire sur parole les responsables de l'hôpital Brazza – on dit aujourd'hui CHUL – quand ils nous promettent une "reprise optimale", comme je l'ai lu hier dans mon Premier quand quotidien. Reprise, peut-être. Optimale, j'ai des doutes, même si l'écrivain qui a pondu le papier parle de "montée en charge". Mais surtout cette question : jusqu'à quand ?

Ouais, nous les patients avons cessé de nous faire des illusions quant au fonctionnement harmonieux

de ce qui est quand même la plus grande formation sanitaire de notre Gabon d'abord, avec ces fréquents accès de fièvre qui finissent par gripper la machine. Vous vous rendez compte, c'est de trois mois de grève, tantôt larvée, tantôt du zèle, qu'on s'apprête à sortir !

Bien sûr, la faute n'est pas imputable au seul personnel qui, souvent, réclame ce qui lui est dû. J'avais appris que le CHUL avait besoin, pour mener à bien ses activités, de marcher sur ses deux jambes : la subvention allouée par l'Etat et les ristournes provenant de la Cnamgs (presque une grande malade, celle-là, avec toutes ces dettes qu'elle traîne et dont les re-

tards d'apurement ont provoqué la colère des syndicats du secteur).

Il est évident que sans ces ressources-là, c'est à un CHUL claudiquant, sur béquilles, que nous avons affaire. Et les économiquement faibles que nous sommes d'essuyer au quotidien la mauvaise humeur et l'aigreur des blouses blanches, roses ou bleues ! Alors, à force de le voir avec ce sparadrap sur une jambe en bois, on a du mal à croire à un CHUL à la santé robuste, quoi.